



Mensuel du Cercle socio-culturel

"Les Amis de Bousval" asbl

2025

11

Sommaire

Page 2

Solidarité

- Coup de pouce

Page 3

- Déjeuner Oxfam

Jeunes reporters

Page 4

Vie à Bousval

- Vignoble

- Sport

Balle pelote

Page 5

Volleyball

Page 6

- Librairie presse

Page 7

Jeux Intervillages

Théâtre wallon

ÉDITORIAL

1945 : retour de prisonniers politiques à Bousval 80 ans déjà !

Dès le début de l'invasion allemande du 10 mai 1940, des citoyens courageux tentent de résister à l'envahisseur.

Quelle incroyable ressemblance avec la guerre en Ukraine aujourd'hui !

La résistance s'organise pour déstabiliser l'ennemi.

Résistance psychologique pour soutenir le moral de la population et tenter de démolir les troupes d'occupation : journaux clandestins, tracts et affiches.

Résistance active : suivant les instructions de Londres, destruction des oléagineux dans les campagnes ; ralentissement de la production dans les industries ; organisation du renseignement en direction de Londres, via des émetteurs clandestins.

Assistance aux illégaux : jeunes refusant le travail obligatoire en Allemagne, aviateurs sortis vivants de leur avion abattu, résistants recherchés, prisonniers évadés des mines de Campine (Russes, Polonais ou Tchèques).

Organisation de filières (traversant France, Espagne puis Portugal) pour ramener les aviateurs en Angleterre. Sabotages puis, à la libération, participation à la lutte armée.

Quelle audace et quelle conviction pour se lancer dans une telle « aventure » !

Certains le paieront de leur vie et d'autres, de souffrances atroces dans les camps de concentration.

Des Bousvaliens sont entrés en résistance, faisant partie du groupe des P.A./ Partisans Armés. Nous inspirant du livre de Pierre Jacquet « Brabant-Wallon 1940-1944, Occupation et Résistance », Duculot, 1989, nous vous racontons leur histoire dans une brochure intitulée « La résistance à Bousval 1940-1943 : Les Partisans Armés ».

Celle-ci sera distribuée lors de la cérémonie du 11 novembre.

En voici le résumé :

La nuit du 3 au 4 avril 1943 les Allemands, conduits par l'interprète E. Kraus, organisent une rafle dans laquelle tombent quatorze Bousvaliens : C. Bouffioux, C. Didion, M. Strens, S. Dellis, J. Fievez, M. Roxy, A. Gengoux, F. Guiot, J. Hans, A. Hermand, A. Lheureux, G. Paternotte, J. B. Merlin et F. Bouffioux. Plusieurs d'entre eux sont battus, délestés d'effets personnels. Contraints d'effectuer le trajet à genoux dans un camion, ils rejoignent d'autres prisonniers à Breendonck, après un bref passage aux postes de Feldgendarmerie de Wavre et de Nivelles.

Le 21 juillet 1943, tous les partisans armés arrêtés sont amenés à Saint-Gilles. Ils sont jugés les 3, 4 et 5 août par le tribunal de l'O.F.K. 672, réuni au mess des officiers de la caserne de Laeken. Vingt-deux d'entre eux sont condamnés à mort. Le 20 août, le général A. Von Falkenhausen rejette le recours en grâce et fixe les modes d'exécution de la peine : neuf seront fusillés au Tir national à Schaerbeek le 27 août 1943 et 12 seront pendus le jour de leur arrivée à Vught (Pays-Bas) le 7 septembre 1943. Parmi eux, on compte cinq Bousvaliens : Julien Fiévez et Gaston Paternotte, fusillés



Entrée du fort de Breendonck

au Tir national le 27 août 1943 ; Fernand Bouffioux, Sylvain Dellis et Joseph Devos, pendus à Vught (Pays-bas) le 7 septembre 1943. Leurs noms et celui d'Omer Chabeau (mort au camp de Buchenwald début 1945) sont gravés sur le Monument aux Morts.

C. Didion, M. Strems, C. Bouffioux, F. Guiot, A. Gengoux sont condamnés à des peines lourdes de travaux forcés dans des camps de concentration en Allemagne. Revenus très affaiblis par cette dure épreuve, certains s'éteindront rapidement après quelques années de liberté. M. Rosy et J. Hans, quant à eux, ont le bonheur d'être acquittés.

Quelques mots sur « nos » deux prisonniers politiques, dont notre brochure vous raconte l'histoire :



Maurice Strems est rentré à Bousval, il y a 80 ans, le 12 mai 1945, libéré par les Américains le 27 mars 1945 du camp de travaux forcés.

Durant la guerre, Maurice Strems a passé deux mois à Breendonck. Il n'a jamais parlé de ce triste séjour ni à sa femme ni à son fils, mais ses nombreuses cicatrices témoignaient des sévices subis.

Omer Chabeau est mort quelques jours avant la libération du camp de Buchenwald.

Quelques mois plus tard, sa veuve a reçu une lettre d'un collègue de captivité, Benoît Hardas ; lettre très émouvante où Benoît remercie Omer de la bienveillance qu'il lui a manifestée durant son séjour dans le camp de concentration (Lettre déposée dans les archives du Cercle d'histoire et d'archéologie du pays de Genappe /CHAPG).

Merci à Michel Strems, le fils de Maurice, qui se montre un inlassable passeur de mémoire pour que ces souvenirs restent vivants. Il a été aussi un des promoteurs du triangle rouge, cet insigne à porter pour réagir à la tyrannie et à la dictature. C'est l'insigne que portaient les prisonniers politiques dans les camps de concentration allemands durant la guerre. POL

Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918

Chaque année, nous commémorons cet Armistice. C'est la section FNC (Fédération Nationale des Combattants)

de Bousval qui organise la cérémonie en association avec la Ville de Genappe et Amnesty International. Cette commémoration se veut « Jour de la Paix », tournée vers l'avenir ; nous vivons en paix depuis près de 80 ans, mais bien des conflits (en Ukraine, en Palestine, ...) nous rappellent que cette paix doit être défendue inlassablement.

En ces temps difficiles, le devoir de mémoire est plus que jamais nécessaire pour rappeler les souffrances endurées encore aujourd'hui par des millions de personnes.

Nous vous invitons bien cordialement à donner un peu de votre temps et à participer à la cérémonie dans la mesure de vos disponibilités.

9 h 15 : dépôt de fleurs à la pelouse d'honneur du cimetière,

9 h 30 : messe à la mémoire des victimes des deux guerres,

10 h 15 : cérémonie au Monument aux Morts et dépôt de fleurs.

PGO

SOLIDARITÉ

Coup de pouce à Genappe

Un petit geste, un grand soutien

Le *Bousvalien* d'octobre soulignait déjà le rôle social essentiel de l'ASBL Coup de pouce à Genappe qui accompagne des bénéficiaires à leurs rendez-vous médicaux ou pour faire leurs courses alimentaires. Mais pourquoi décide-t-on de consacrer une partie de son temps aux autres ? Rencontre avec **Christian Fizaine**, bénévole, Bousvalien et président de l'association.



Christian Fizaine connaît bien Coup de pouce. « *J'ai commencé en 2015 alors que je travaillais encore. J'ai fait une pause jusqu'à ma retraite et un mois après, j'étais de retour.* »

Conducteur d'abord, puis trésorier et enfin président, il incarne la continuité d'un engagement local.

« *Cela peut paraître anecdotique que de se donner la mission de conduire quelqu'un en voiture, mais cela va bien au-delà d'un service de taxi. J'ai conduit une dame atteinte de la maladie d'Alzheimer : il fallait sans cesse la rassurer, lui rappeler pourquoi j'étais là et lui dire que je reviendrais la rechercher. Cet accompagnement humain est essentiel.* »

Être bénévole chez Coup de Pouce, ce n'est donc pas qu'une question de kilomètres. « *Beaucoup de bénéficiaires ont besoin de parler et d'échapper à un quotidien parfois isolant. Nous ne sommes pas*

psychologues, mais certaines confidences naissent naturellement dans la voiture. » Une intimité qui nécessite toutefois de respecter une règle de base : « Il faut garder une distance sans donner l'impression de distance. » Une relation délicate mais enrichissante : « Tous les bénévoles disent combien cet engagement leur apporte et cela est mon cas également. C'est à mes yeux très important. »

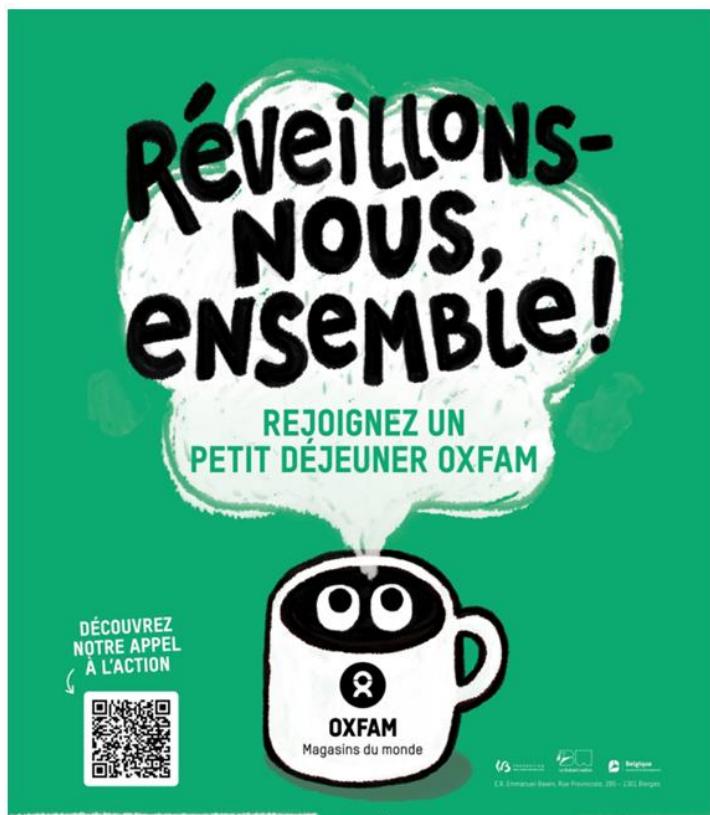
Le bénévolat repose avant tout sur la motivation personnelle. « *On le fait parce qu'on en a envie, parce que cela fait plaisir et donne le sentiment d'être utile. Que ce soit deux heures par semaine ou plusieurs jours, chaque contribution compte.* » Depuis quelque temps, les modes de vie évoluent. « *Les retraités d'aujourd'hui ont des agendas bien remplis, souvent aussi chargés qu'avant.* » Les coordinatrices de l'association doivent donc composer avec plus de bénévoles, mais moins disponibles. « *On tourne autour de 25 bénévoles par an. En 2024, il y a eu 1.833 accompagnements, soit 152 par mois. En septembre 2025, 39 personnes ont bénéficié de nos services.* » L'enjeu est également d'avoir des bénévoles sur les différentes entités de Genappe. « *Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons élargir les services.* »

Vous disposez d'un véhicule et de quelques heures par semaine ? Rejoignez Coup de Pouce à Genappe : 0474 08 17 44.

À travers chaque trajet, l'équipe de Coup de pouce tisse un lien social vital à Genappe. Et Christian Fizaine de conclure : « *Si nous n'existions pas, il faudrait nous inventer.* »

CHU

Petit déjeuner Oxfam



Petit déjeuner organisé par Les Amis de Bousval

Dimanche 23 novembre à partir de 8h00

Ferme artisanale de Bousval rue haute 44

Prix conscient : contribution libre à partir de 8,5 € pour les adultes et 6,00 € pour les enfants (de moins de 10 ans), paiement sur place.

Réunissons-nous autour d'un petit déjeuner savoureux et solidaire à Bousval.

Retrouvons le plaisir de nous rassembler pour partager en toute convivialité de savoureux produits équitables, bio, locaux... en solidarité avec les producteur·rice.s et artisan·es d'ici et d'ailleurs.

Participer à ce petit déjeuner Oxfam, c'est soutenir les actions et projets d'Oxfam-Magasins du monde, qui milite pour plus de justice économique, sociale et climatique.

Cette année, une partie des bénéfices engendrés par les petits déjeuners sera destinée à Allpa, une organisation péruvienne de commerce équitable, partenaire d'Oxfam-Magasins du monde depuis plus de 13 ans.

Inscription souhaitée : godart.hauchart@skynet.be ou 0476 49 02 83.

PGO

LES JEUNES REPORTERS

École communale

Du "producteur" "au consommateur"

Pour fêter l'arrivée de l'automne, les élèves des classes maternelles sont allés cueillir des pommes dans le jardin d'un copain.



Les arbres étaient pleins de fruits et les feuilles commençaient à changer de couleur.

Ils ont ramassé les pommes, en ont goûté quelques-unes, et ont bien ri ensemble !

De retour à l'école, ils ont préparé une délicieuse compote.

C'était un vrai moment de partage et de découverte des trésors de l'automne.



Village, mon beau village

Profiter de notre beau village et exploiter ses richesses... Les élèves de première et deuxième ont travaillé l'écriture des mots avec des éléments naturels, ramassés dans le Bois Balon. Ils étaient fiers de présenter leur travail qui est devenu une œuvre d'art.

Ensuite, une balade dans le quartier a permis d'enrichir le vocabulaire, lors d'un jeu alphabétique parrainé par les plus grands de l'école. La collaboration était mise en avant !

C'est tellement chouette d'apprendre, en prenant un bon bol d'air...

Des experts à Bousval ?

Les élèves de P4, P5 et P6 ont participé depuis ce début d'année à deux journées d'animation sur le thème de la police scientifique.

Lors de la première, ils se sont mis dans la peau d'un cryptographe. Ils ont pu utiliser la roue de César, créer et tester différentes encres invisibles ou encore décoder le morse.

Lors de la deuxième journée, chacune des 3 classes a pu poursuivre ses découvertes. Ils ont observé au microscope des gouttes d'eau de différentes provenances (eau du robinet, d'un pot de fleurs et d'un étang) et y ont découvert des microorganismes bien intéressants... Ils ont continué leurs investigations en faisant connaissance avec les insectes nécrophages... Peut-être de futures vocations en perspective ?

LA VIE À BOUSVAL ... ET ALENTOUR

Dernières nouvelles du vignoble

Les vendanges, ce moment tellement attendu dans la vie d'un vignoble, moment festif aussi, nécessitent un labeur, une organisation que l'on n'imagine pas toujours.

Elles étaient prévues pour la deuxième quinzaine de septembre ; elles ont pu être écourtées grâce à la météo favorable et aux nombreux vendangeurs : douze en



Montage photo : le vignoble

semaine et plus de cinquante le weekend !

Excellent ambiance tant au travail qu'au moment des repas concoctés par le cuisinier Christophe Hallet, sans oublier les délicieuses tartes du Tartisan (boulanger-pâtissier à Noirhat, ferme de la Distillerie).

La bonne récolte réjouit le propriétaire vigneron, qui peut espérer une production de 40 hl à l'hectare.

La vinification est surveillée par le jeune maître des lieux, Romain Jacobs (35 ans), bio-ingénieur formé en France et en Nouvelle-Zélande.

Après les vendanges, le travail ne connaît pas d'interruption : nettoyage et entretien des lieux et du matériel avant l'arrivée de l'hiver ; en janvier, distillation du Marc de Bousval ; en février, taille des vignes.

C'est le moment aussi de penser à des réorganisations qui s'imposent, sous la houlette de Benoît Petillon, directeur commercial expérimenté.

En cette fin d'année, vous aurez la possibilité d'acquérir les produits du vignoble (voir à l'adresse <https://chateaudebousval.be/categorie-produit/vins/>).

Vous y trouverez 4 coffrets de fête contenant vins-huile-chocolat, une collaboration avec le chocolatier belge Laurent Gerbaud ; ce passionné crée des associations de saveurs aussi inédites qu'addictives, à découvrir.

Petit rappel, la fête au vignoble le 9/11 à partir de 12 h ; inscription via le lien suivant :

<https://fete-de-fin-de-vendanges-2025.eventbrite.fr/>.
www.chateaudebousval.be pour toute info. SHE

Sport : Tout va bien pour nos clubs

Balle pelote : fin de saison dans les étoiles

Cette saison se termine par des victoires : championnat remporté sans défaite, montée en « prime » et, cerise sur le gâteau, tour final remporté contre les vainqueurs des autres régions, ce qui n'était pas chose acquise.

Les dernières rencontres ont été un véritable combat : premier match en déplacement dans le Hainaut, contre l'équipe de Huissignies (défaite par 13-12) puis, le même weekend, match retour.

Rien n'était perdu, mais il fallait s'imposer ! Exploit réalisé sur le score de 13-11.

Résultat final 25-24 : un petit jeu d'écart en faveur des Bousvaliens.

La saison s'est passée dans l'euphorie et se termine ainsi par une fête mémorable.

Tous les espoirs sont permis pour la saison qui reprendra en avril, après la trêve hivernale.



L'équipe victorieuse : debout de gauche à droite : Jarno Legros, Michaël Denuit, Kevin Brasseur

Devant de gauche à droite : Cédric Carlier, Germain Goossens, Nicolas Dugauquier



Membre de la Fédération Royale Belge de Pelote, Eddy Corbisier, grand défenseur de ce sport, était bien sûr présent pour remettre les écussons à nos champions.

Volley-ball : début de saison en fanfare

Depuis quelques semaines, les championnats ont repris leur cours. C'est toujours avec espoir que l'on redémarre une compétition. Les équipes font preuve de modestie (elles n'ont pas de projet de montée), mais cela n'enlève pas l'envie de gagner tous les matchs ! Cela laisse présager d'une belle saison !

Chez les messieurs, Raphaël Delsart est de retour avec un noyau de 15 joueurs et quelques nouveaux.

Chez les dames, la provinciale 3A espère la montée en P2 : elle compte 5 victoires en 5 matchs. La provinciale 3B est constituée d'anciennes joueuses désireuses d'évoluer à un niveau raisonnable, mais sans ambition. La P4 dames, est constituée de jeunes joueuses en apprentissage avec l'espoir d'évoluer dans un avenir proche dans une équipe supérieure.

Une trentaine de joueurs et joueuses se retrouvent toutes

les semaines pour s'adonner au volley « loisir ». Non, il ne s'agit pas de le pratiquer en « tourist », mais bien de faire du sport pour bouger, pour s'entretenir, tout en s'amusant.



L'équipe de Première provinciale : debout de gauche à droite : 11, Jordi Santos ; 13, Raphaël Delsart ; 18, Dimitri Delhaye ; 7, Bader Bendajja ; 15, Vincent Deleux

Devant de gauche à droite : 97, Mathieu Loriot ; 9, Murat Reshetov ; 8, Cyril Poellaer ; 2, Thomas Lepers ; 43, Mathieu Bronchart ; 10, Maxime Vannylan (libero)



Les dames de la Provinciale 3A : debout de gauche à droite : 7, Delphine Burlet ; 9, Victoria Vanderbist ; 3, Aurélie Debrulle ; 69, Virginie Delsart ; le coach Cédric Liégeois ; 14, Christel Collet ; 79, Anaël Debroux

Devant : 13, Jessyca Bessemans ; 1, Ariane Androus ; 58, Audrey Gilson ; 11, Aurélie Debrulle (libero) ; 34, Lou Depotte

A l'aube de ses 60 ans, le club « La Royale Union Sportive Bousvalienne » semble vouloir retrouver une nouvelle dynamique.

Le comité formé du président Jean-Noël Ghislain (son père Julien était déjà à la création du club), du secrétaire Freddy Clercq (ancien joueur) et de la trésorière Virginie Delsart a eu l'excellente idée de nommer Raphaël Delsart secrétaire sportif.

Pour cette saison, le comité a présenté 5 équipes, 4 en championnat + 1 en loisir ; cela représente près de 90

joueurs et joueuses, sans parler des enfants (à voir dans un prochain Bousvalien).

Prochaines organisations du club



Les AdB souhaitent le meilleur à ce club qui fêtera ses 60 ans d'existence dans quelques mois.

SHE, avec Michel Demeester et Raphaël Delsart

Le Canard Une librairie-presse qui cultive la curiosité

À Bousval, ni librairie ni bibliothèque.

Dans ce cas, comment se tenir informé, où passer commande d'un livre recommandé dans la presse ?

Inutile d'aller bien loin : à Genappe, la librairie-presse indépendante **Le Canard**, tenue par Michaël Bourguignon depuis 2011, est l'un de ces lieux où le papier résiste à l'ère des achats en un clic.

« *Quand j'ai repris l'endroit, c'était un petit point de vente consacré à la presse moto et aux cigarettes. Rien à voir avec ce qu'on connaît aujourd'hui* », raconte le libraire.

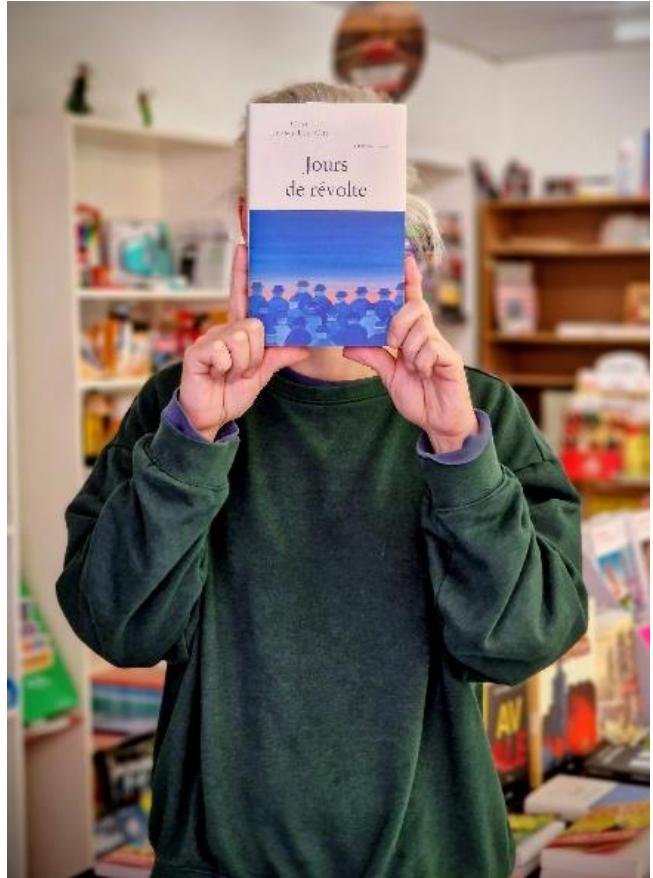
Il a réorganisé les lieux et fait naître un espace où cohabitent littérature, presse jeunesse, généraliste ou spécialisée.

Ce projet, il l'a imaginé pour répondre à sa propre frustration.

« *Je suis habitant de Genappe et je voyais bien le manque. Il n'y avait ni librairie ni point presse vivant. L'idée, c'était de recréer un espace culturel de proximité, où les gens peuvent venir feuilleter, discuter, commander, découvrir. Une librairie qui donne envie de rester curieux.* »

Rien ne le prédestinait à devenir libraire indépendant. « *Au départ, c'était un pari un peu fou. Je n'avais aucune expérience, mais beaucoup d'envie* », confie-t-il. Aujourd'hui, il se dit « *fatigué, mais heureux* ». Fatigué, car le métier exige un investissement colossal

— soixante heures par semaine, parfois plus. Heureux de défendre ses valeurs. « *Pour moi, résister à la déshumanisation du commerce et l'uniformisation de l'information passe par ça : un lieu réel, tenu par des gens réels, qui prennent le temps.* » Un métier difficile mais qui lui procure une immense satisfaction : celle de voir un lecteur revenir lui dire qu'il a aimé un livre conseillé. « *C'est ça, le vrai salaire d'un libraire indépendant.* »



Michaël Bourguignon, propriétaire de la librairie-presse **Le Canard** à Genappe, et son conseil lecture du moment : « *Jours de révolte* », de l'actrice, chanteuse et écrivaine hongkongaise Gigi Leung Lee-Chi

Dans sa librairie, on trouve des journaux de tous horizons, des revues indépendantes, des titres absents des grandes surfaces. « *Je suis attaché à la presse papier parce que suis persuadé que sur Internet, tout est filtré, orienté, surveillé. Lire sur papier, c'est un acte de liberté.* » Il met en garde contre le repli sur soi et le communautarisme inquiétant qui naissent quand les individus cessent d'être exposés à des points de vue divergents. « *Ici, les gens se rencontrent, discutent, ne sont pas toujours d'accord — et c'est très bien comme ça.* »

Pas de clientèle typique. « *Les gens qui viennent ici partagent une certaine curiosité, une envie de contact réel. Ce sont des personnes qui préfèrent flâner, discuter, découvrir un livre plutôt que de le commander en ligne. Je préfère moins de clients mais des rencontres sincères.* »

Si l'édition se porte bien, les librairies, elles, subissent de plein fouet la domination durable du commerce en

ligne.

Mais il existe encore des lieux – parfois tout près de chez vous – où l'accès au livre sans connexion Internet est possible et où la diversité des points de vue est encore accessible.

Et si l'on veut que ces lieux continuent d'exister, il suffit d'un geste simple, mais essentiel : **passer commande chez son libraire.**

Parce qu'au-delà du commerce, c'est tout un lien humain, culturel et local qu'on fait vivre à chaque livre commandé.

CHU

ÉCHOS D'UNE ACTIVITÉ PASSÉE

Les Jeux Intervillages

Une étoile de plus

Bousval a remporté sa dixième étoile aux Jeux Intervillages de Genappe. « *Ils ont misé sur la constance et la régularité, et c'est ce qui a fait la différence. Trois épreuves avant la fin, ils ne pensaient pas pouvoir gagner* », se remémore Olivier Mainfroid, président du comité d'organisation, deux mois après la compétition.

Une édition encore une fois couronnée de succès et qui a rameuté environ 500 spectateurs enthousiastes.



Une partie de l'équipe de Bousval aux Jeux Intervillages de Genappe 2025
© Lilo studio photo

Cette année, le thème « Les Intervillages presque parfaits » a inspiré des épreuves pour le moins loufoques : lancer d'œufs frais, pétanque carrée, balle pelote assise ou fléchettes revisitées.

« *Certains jeux sont devenus traditionnels au fil des années, comme le concours de mangeurs de tartes, le lancer d'œufs ou le jeu de pelote* », explique Olivier Mainfroid, « *mais chaque année, on essaye d'imaginer des épreuves un peu différentes pour que les équipes misent plus sur le travail d'équipe que la compétition en tant que telle.* »

Jean-Noël Ghislain, Bousvalien, est l'un des cofondateurs de l'évènement et capitaine de l'équipe de Bousval depuis quelques années. « *Notre équipe a*

beaucoup de succès, on est même obligé de refuser des participations. On était environ 45, cette année. Toutes les générations sont présentes car on a besoin de jeunes pour certaines épreuves réservées aux enfants, mais aussi de personnes sportives pour les courses à pied ou à vélo, de personnes ayant une bonne culture musicale pour le blind-test, etc. »

La raison de son succès ? « *La convivialité* », explique le capitaine d'équipe.

« *Ce sont souvent les mêmes personnes qui participent chaque année, mais on a aussi des nouveaux qui sont souvent des spectateurs des années antérieures qui ont adoré l'ambiance.* » Pour intégrer une équipe, il faut habiter l'entité ou avoir au moins un lien fort avec Genappe.

« *On essaie que les participants des jeux individuels habitent l'entité, mais pour les épreuves collectives, on est un peu plus souples* », explique Olivier Mainfroid.

Du côté des épreuves, c'est celle de la pétanque carrée lors de laquelle l'équipe de Bousval s'est le plus démarquée, « *grâce à deux coéquipières particulièrement douées* », explique Jean-Noël Ghislain.



© Lilo studio photo

Huit équipes, représentant les entités de la commune, se sont affrontées lors de quinze épreuves.

Chaque épreuve attribuait des points selon le classement.

Le vainqueur n'est pas forcément celui qui remporte le plus d'épreuves, mais celui qui cumule le plus de points.

Cette année, Bousval l'a prouvé : 85 points sans aucune victoire individuelle.

« *Ils ont souvent terminé deuxièmes, et c'est ce qui a fait la différence* », souligne Olivier Mainfroid. CHU

ACTIVITÉ À VENIR

Théâtre wallon

Selon le site Traductec Belgium, le wallon est « *une langue qui remonte au Moyen Âge et certains affirment qu'il prend racine au VIII^e siècle* ».

Au XIX^e siècle, le wallon était majoritairement utilisé par la population.

« *Considéré comme une langue paysanne, il était*

principalement parlé par les classes ouvrières, et le français était réservé aux classes supérieures. Il était aussi bien pratiqué dans le monde professionnel, que dans la vie courante ou en politique. En effet, il est estimé que, jusqu'en 1920, **80 % de la population pratiquait le wallon** pour communiquer avec les institutions locales.

Mais la situation linguistique en Wallonie va rapidement changer et le wallon va connaître un fort déclin en faveur de la langue française au XXe siècle. Les responsables ? La francisation, qui s'est répandue à l'ensemble des classes sociales, suite à l'instruction obligatoire votée la veille de la Première Guerre mondiale ; et les mutations socio-économiques après la Seconde Guerre mondiale qui ont participé à la disparition du dialecte au sein des familles ». Cependant, « le wallon n'est pas tout à fait mort ! Il reste pratiqué par 10% des Wallons ».

À Bousval aussi, on parle encore wallon, cette langue pleine de charme, une langue légère qui se prête si bien à l'humour, qui sait si bien nous faire rire !

Théâtre wallon
Lès Pas Pièrdus
Présint'neut
Dins no p'tit cabaret

Ene comédiye guève an 3 akes da Christian Derycke
Métâdje a l'sin.ne d'Ida Lievens



Vendredis 31 octobre et 07 novembre 2025 à 20h
Samedis 25 octobre et 08 novembre 2025 à 20h
Dimanches 26 octobre, 02 et 09 novembre 2025 à 15h
Samedi 01 novembre 2025 à 15h également.

Salle Communale de Loupoigne
28a rue du Centre 1471 Genappe (Loupoigne)
Prix d'entrée : 10 €

Réservations au 0499/19.99.07. uniquement de 17h00 à 20h30
ou par mail : coppindaniel@gmail.com (à partir du 10/09)
Compte bancaire Lès Pas Pièrdus : BE61 0689 0376 7417

Preuve en est donnée par la compagnie « Lès Pas Pièrdus » qui propose son spectacle à Loupoigne : « Bonjou à tèrtous, Lès Pas Pièrdus vos présint'neut leu pîce an wallon 'Dins no p'tit cabaret' ène comédiye

guême an trwès akes da Christian Derycke. Adon à vos agendas » *.

POL

* « Bonjour à tous, Lès Pas Pièrdus vous présentent leur pièce en wallon 'Dans notre petit cabaret ' une comédie gaie en trois actes de Christian Derycke. Alors à vos agendas ».

VIVE LE BEL AUTOMNE !



Réalisation automnale des élèves de l'école communale au Bois Balon

L'automne

*L'automne au coin du bois,
Joue de l'harmonica*

Quelle joie chez les feuilles !

*Elles valsent au bras
Du vent qui les emporte.*

*On dit qu'elles sont mortes,
Mais personne n'y croit.*

*L'automne au coin du bois,
Joue de l'harmonica*

Maurice Carême

Activités et manifestations Novembre

- | | |
|----|--|
| 11 | Jour du devoir de mémoire
Commémoration de l'Armistice
FNC et Amnesty international
Voir pages 1 et 2 |
| 23 | Petit déjeuner Oxfam
Voir page 3 |

- | | |
|---|---|
| 6 | Décembre
Petit marché de Noël
Ferme de Bousval, rue Haute, 44
De 11 h à 19 h |
|---|---|